

AGAT FILMS
PRÉSENTE

AMORE MIO

UN FILM DE
GUILLAUME GOUX



ARRAS
FILMFESTIVAL



URBAN DISTRIBUTION
PRÉSENTE

ALYSSON PARADIS

ÉLODIE BOUCHEZ

AMORE MIO

UN FILM DE
GUILLAUME GOUX

AVEC **VIGGO FERREIRA-REDIER** ET **FÉLIX MARITAUD**

France | 1h20

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA LE 1^{er} FÉVRIER

Matériel presse à télécharger sur <https://www.urbandistribution.fr>

PROGRAMMATION

URBAN DISTRIBUTION

Chloé-Mélody Desrues
chloe@urbangroup.biz
Port. : +33 6 15 96 66 85

Jean-Jacques Rue
jeanjacques@urbangroup.biz
Port. : +33 6 16 55 28 57

ATTACHÉE DE PRESSE

Sophie Saleyron
sophie.saleyron@gmail.com
Tél. : +33 1 47 07 76 73
Port. : +33 6 62 41 29 62

SYNOPSIS

Lola refuse d'assister à l'enterrement de l'homme qu'elle aime.
Elle convainc Margaux, sa sœur, de les emmener, elle et son fils, loin de la cérémonie.
Sur la route qui les mènera vers l'Italie, elles découvrent les adultes qu'elles sont devenues
et tentent de retrouver la complicité des enfants qu'elles étaient.



ENTRETIEN AVEC GUILLAUME GOUIX

réalisé par **Ava Cahen**

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE LE PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME ENDEUILLÉE ?

J'ai toujours aimé les héros de cinéma qui osent faire ce qu'on ne fait jamais à cause des conventions et des codes sociaux qu'on nous impose ou qu'on s'impose nous-même. J'aime les héros qui disent « merde ». Quand on vit un deuil, on peut avoir envie de dire « merde » à ces conventions, à ce que les autres attendent de nous en tant qu'endeuillé, comme si on avait un rôle à endosser. Le personnage de Lola n'a pas envie de respecter le protocole. Elle ne sait pas quoi faire de sa colère et de sa peine. J'avais envie de raconter cette femme qui veut gérer le deuil de son compagnon à sa manière et s'enfuit le jour de ses obsèques avec son fils et sa sœur.

J'aime profondément les films de Doillon, de Cassavetes ou de Skolimowski parce que dans leurs films, précisément, le sujet c'est les gens, c'est l'humain. Ce qui me passionne, c'est de voir comment se fabrique du cinéma en mettant la loupe sur les petites choses de la vie. J'avais envie d'un récit simple pour **AMORE MIO** : une ligne claire, des sentiments et des couleurs. J'avais envie de raconter comment malgré un deuil, la vie peut encore déborder.

VOUS N'AVEZ PAS VOULU FAIRE UN MÉLO MAIS UN ROAD-MOVIE. QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE DANS CE GENRE ?

Je voulais faire un film sur le deuil qui ne soit pas morbide mais plutôt du côté de la vie.

Un film qui va chercher une énergie, insolente, lumineuse. Lola est en deuil mais elle porte des chemises à fleurs et cherche le soleil, et dehors et dedans, et Margaux, elle, profite de cet élan pour sortir de son quotidien. On a favorisé les tons chauds et utilisé le format 1.33 pour le film. D'ordinaire, on imagine les road-trips en scope. En tant que spectateur, on a en tête ces plans de routes et de grandes étendues. On a voulu prendre le contre-pied de ça : que les visages deviennent les paysages qui nous font ressentir un voyage. On ne devait pas voir le contour. Il fallait être radical si je voulais qu'on ne lâche jamais ces actrices et ce jeune acteur, qu'on les enferme, qu'on sente leurs souffles.

A VOS CÔTÉS, AU SCÉNARIO, ON RETROUVE FANNY BURDINO ET CAMILLE LUGAN. COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AMENÉ À TRAVAILLER ENSEMBLE ?

J'aime les films qu'elles ont écrits, des courts comme des longs métrages. Elles ont l'habitude de travailler ensemble. Les personnages de mon film sont des personnages féminins, je les souhaitais fortes et complexes et je trouvais ça naturel de travailler le scénario avec Fanny et Camille, d'avoir leurs points de vue de scénaristes et de femmes sur les personnages, et pas seulement le mien. Elles m'ont vraiment aidé à structurer mon scénario et ma pensée.

LE SCÉNARIO A-T-IL ÉVOLUÉ AU TOURNAGE ?

Pas vraiment. On lui est resté très fidèle pendant le tournage. Il n'y a pas eu d'improvisation. Tout était écrit, mais il y avait en revanche mille façons de le jouer. Alysson et Élodie ont trouvé la leur. Elles jouent de façon très réaliste, dans un cadre qui se permet parfois un peu de lyrisme. L'idée était qu'elles aient la liberté de jouer avec les sentiments qui les traversaient, de chercher les accidents et la vie. Elles ne fabriquent pas des émotions, mais en revanche, elles forment un duo qui, je l'espère, en procure. La direction d'acteurs, pour moi, c'est surtout savoir leur donner confiance. Il me tenait à cœur de créer un climat où leur duo pouvait s'épanouir au tournage.

AVIEZ-VOUS DÉJÀ EN TÊTE ALYSSON ET ELODIE AU MOMENT DE L'ÉCRITURE ?

Oui, Alysson dès la première page. Il se dégage d'elle un truc assez sauvage, un mélange atypique de féminité et de mauvais garçon. J'adore ça, chez elle. En tant qu'actrice, son jeu et son allure m'ont toujours inspiré quelque chose du cinéma de Gus Van Sant et de ses personnages écorchés mais vivants. Lola n'est pas un personnage qui végète, elle veut rouler, elle n'a pas envie qu'on lui pleure dans les bras, elle n'a pas envie qu'on la regarde avec pitié. Elle est libre, mais de manière un peu surprenante avec ce que ça comporte d'égoïsme, surtout envers son enfant. Alysson correspondait complètement à ce que j'avais en tête pour le personnage de Lola : un peu insolent, haut en couleur. Un tempérament très différent de celui du personnage de Margaux en « apparence » plus classique. Pour l'incarner, Elodie

Bouchez m'est apparue comme une évidence une fois le scénario terminé. C'est une actrice que j'ai toujours admirée. Élodie a cette grâce, ce sourire et cet humour qui contrastait avec ce que l'on pouvait lire du personnage. J'adorais aussi l'idée qu'elle porte en elle les rôles marquants qu'elle a joués.

DEUX SŒURS QU'ON N'A PAS DE MAL À IMAGINER FUSIONNELLES ENFANTS, MAIS QUI SE SONT UN PEU PERDUES DE VUE À L'ÂGE ADULTE...

Ces deux sœurs vont, pendant le film, se découvrir en tant qu'adultes, elles n'ont ensemble que des réflexes d'enfants. Elles vont briser les places qu'on prédéfini tous dans les familles, changer de point de vue, se voir à travers un autre prisme. J'ai adoré regarder ces deux actrices jouer ensemble, accompagnées de Viggo Ferreira-Redier, cet enfant acteur si poétique. J'ai adoré car il me semble que leurs différences et leur joie de jouer ensemble ont créé l'harmonie exacte que je voulais pour cette histoire.

VOUS AVIEZ DES RÉFÉRENCES PICTURALES OU CINÉMATOGRAPHIQUES EN TÊTE ?

J'avais en tête des photos de Nan Goldin par exemple la manière de montrer la peau, de l'éclairer. Élodie et Alysson étaient très peu maquillées, on voit leur grain de peau. Il y a parfois sur elles comme un effet flash dû à l'arrière-plan plus assombri. Le film a un côté un peu punk dans la manière dont il s'est construit, il a d'ailleurs été fait avec cet état d'esprit jusqu'à l'étalonnage et au mixage son. Il devait y avoir une sensation de liberté, un geste.

COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION AVEC NOÉ BACH, LE CHEF OPÉRATEUR ?

Je n'ai pas fait d'école de cinéma, je tourne comme acteur depuis que j'ai 15 ans. Mon rapport au cinéma est très instinctif. Noé Bach fait partie des meilleurs chefs opérateurs de sa génération. C'est un perfectionniste, quelqu'un de très technique qui a un vrai sens du cadre et du plan. Il a dû accepter de lâcher prise sur ce film, peut-être parce que j'ai d'autres méthodes de tournage, sans doute moins conventionnelles. Ce qui comptait pour moi, c'était que la caméra suive les actrices et les acteurs. C'est un film qui repose sur quelque chose de ténu, alors il ne peut supporter que l'authenticité. Je voulais qu'on soit proche des personnages, qu'on les regarde, qu'on vive à leurs côtés et qu'on ait envie de les embrasser à la fin. Je voulais qu'Alysson, Élodie et Viggo se sentent libres de faire ce qu'ils voulaient, de bouger comme ils avaient envie de bouger dans l'espace, de laisser venir les rires, les gestes et les cris, et que la caméra soit toujours à leur service, mais sans perdre nos envies esthétiques. Parfois au cinéma ce qui n'est pas prévu devient gracieux.

Les accidents quand on les accepte, quand ce qui se construit se construit avec le moment présent du tournage, ça m'anime, ça me touche.

LA MUSIQUE PARTICIPE AUSSI AU VOYAGE...

Oui, elle est pop, lumineuse. Il y a quelques morceaux de Coming Soon, qui est un groupe que j'adore. On entend aussi une chanson chantée en italien par Vanessa Paradis, qui sonne un peu « vacances ». Je trouvais ça beau de faire un plan sur le visage d'Alysson qui écoute cette chanson. On s'en est amusé. Un premier film c'est aussi avoir la chance de rendre hommage aux artistes que l'on aime. On a mis un tableau d'Inès Longevial, artiste que j'aime beaucoup, dans un décor par exemple, toujours dans cette notion un peu naïve, de joie de fabriquer un film en troupe avec à chaque poste des gens qui emmènent leur propre talent. Puis, surtout la musique originale est composée par Alban Claudin qui joue ce mélange de piano et d'électro divinement. À l'arrivée, c'est un film assez musical. La musique n'appuie pas sur les émotions, elle suit plutôt le mouvement des personnages je crois. Avec Alban on était d'accord dès le scénario : il fallait qu'une « mélancolie joyeuse » se dégage du film, il fallait que cela bouge, que Alban nous aide à créer toujours du mouvement. Et j'aimais déjà beaucoup ça dans ses albums.



BIOGRAPHIE

GUILLAUME GOUIX

Guillaume Gouix est remarqué à l'âge de 16 ans dans le téléfilm Arte **DÉRIVES**. S'en suit une formation au Conservatoire de Marseille et de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes jusqu'en 2004.

Dès sa sortie il joue dans **DES ÉPAULES SOLIDES** d'Ursula Meier, puis obtient le premier rôle masculin dans **LES LIONCEAUX** de Claire Doyon. Il enchaîne par la suite quelques rôles secondaires dans **LES MAUVAIS JOUEURS** de Frédéric Ballekjian ainsi que dans **CHACUN SA NUIT** de Pascal Arnold et Jean-Marc Barr.

Pendant qu'il fait ses armes au théâtre, il incarne en 2007 un jeune caporal chef durant la guerre d'Algérie dans le film **L'ENNEMI INTIME** de Florent Emilio Siri.

L'année suivante, le comédien livre une nouvelle performance dans le film **LES HAUTS MURS** de Christian Faure, qui se déroule dans un pensionnat pour enfants turbulents dans les années 1930. Quant à la télévision, il apparaît dans **CHEZ MAUPASSANT** (France 2) ou encore **MON PÈRE, FRANCIS LE BELGE**, fiction événement de Canal +.

On le retrouve en 2010 sur le grand écran dans **L'IMMORTTEL**, réalisé par Richard Berry, dans **COPACABANA** de Marc Fitoussi, **BELLE ÉPINE** de Rebecca Zlotowski et dans **RÉFRACTAIRE** de Nicolas Steil dans lequel il incarne un résistant communiste durant l'Occupation.

En 2011, année charnière pour Guillaume Gouix, il est un gendarme paumé dans **POUPOUPIDOU** de Gérard Hustache-Mathieu, le petit-ami charmeur de Mélanie Laurent dans **ET SOUDAIN, TOUT LE MONDE ME MANQUE** de Jennifer Devoldere et rejoint le casting cinq étoiles du film de Woody Allen, **MINUIT À PARIS**. Poursuivant sa lancée, il est nommé aux César dans la catégorie Meilleur Espoir Masculin pour **JIMMY RIVIÈRE**, premier film de Teddy Lussi-Modeste.

Il clôture cette belle année en faisant partie de la série événement **LES REVENANTS** sur Canal +.



Son premier court métrage en tant que réalisateur **ALEXIS IVANOVITCH VOUS ÊTES MON HÉROS** obtient la même année la mention spéciale à la semaine de la critique au Festival de Cannes.

L'année qui suit, il tient les rôles principaux de **HORS LES MURS** de David Lambert, **MOBILE HOME** de François Pirot et joue dans le premier film de Élie Wajeman **ALYAH**.

Vient ensuite le rôle principal de **ATTILA MARCEL**, premier film en live du prodigieux réalisateur des **TRIPLETTES DE BELLEVILLE**, Sylvain Chomet.

En 2014, son deuxième court métrage **MADEMOISELLE** est sélectionné en compétition au festival de Venise. En tant que comédien, il joue le mari de Géraldine Nakache dans **SOUS LES JUPES**

DES FILLES, la comédie d'Audrey Dana puis le policier acolyte de Jean Dujardin dans **LA FRENCH** de Cédric Jimenez, et tient le rôle principal de l'adaptation de la BD, **PILULES BLEUES** de Jean-Philippe Amar, diffusée sur Arte.

En 2015, il comptabilise 4 longs-métrages : **LES ENRAGÉS** de Eric Hannezo, **LES ROIS DU MONDE** de Laurent Laffargue, **LA VIE EN GRAND** de Mathieu Vadepied, **LES ANARCHISTES** d'Elie Wajeman et à la télé la saison 2 de **LES REVENANTS** sur Canal +.

Puis en mai 2016, il est à l'affiche du succès **BRAQUEURS**, un thriller haletant, réalisé par Julien Leclercq, avec Sami Bouajila.

En 2019, il réalise un troisième court métrage **MON ROYAUME** dans le cadre du festival de Cannes avec les talents Adami.

Depuis, il alterne entre films d'auteurs reconnus (**LES CONFINS DU MONDE** de Guillaume Nicloux, **CHEZ NOUS** de Lucas Belvaux, **GASPARD VA AU MARIAGE** de Antony Cordier, **CELLE QUE VOUS CROYEZ** de Safy Nebbou ou encore **LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT** de Emmanuel Mouret), premier film prometteur (**LES**

DRAPEAUX DE PAPIER de Nathan Ambrosioni), film plus populaire (**UNE BELLE ÉQUIPE**) de Mohamed Hamidi et des séries telles que : **WAR OF THE WORLDS**, **GONE FOR GOOD**, **UNE AFFAIRE FRANÇAISE** ou l'adaptation de **LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES** de Houellebecq. Il vient de tourner pour Arte **POLAR PARK** de Gérard Hustache-Mathieu, série dans laquelle il partage l'affiche avec Jean Paul Rouve, ainsi que dans le film **LA ROSALIE** de Stéphanie Di Giusto.

Son premier long métrage comme réalisateur **AMORE MIO** avec pour actrices principales Alysson Paradis et Élodie Bouchez, sortira début 2023.

BIOGRAPHIE

ALYSSON PARADIS

Après avoir suivi des cours de théâtre au Laboratoire de l'Acteur à Paris, Alysson Paradis est révélée en 2004 au grand public dans le film **LE DERNIER JOUR** de Rodolphe Marconi où elle joue aux côtés de Gaspard Ulliel, Nicole Garcia et Mélanie Laurent et enchaîne avec **QUAND LES ANGES S'EN MÊLENT...** de Crystel Amsalem.

En 2007, le tandem Julien Maury-Alexandre Bustillo lui offre le premier rôle du film d'horreur **À L'INTÉRIEUR** où elle incarne une jeune femme enceinte face à une redoutable tueuse jouée par Béatrice Dalle. On la retrouve ensuite au générique de la comédie **THELMA, LOUISE ET CHANTAL**, premier film de Benoît Pétré, ainsi que du second volet de **CAMPING** par Fabien Onteniente.

En 2014, elle intègre le prestigieux casting du film **LES YEUX JAUNES DES CROCODILES** de Cécile Telerman avec Emmanuelle Béart et Julie Depardieu. Elle est le personnage principal de la série **Q.I.**, réalisée par Olivier De Plas de 2012 à 2014 et joue les rôles principaux féminins de **L'ENFANCE D'ICARE** avec Guillaume Depardieu et du film anglais **RIOT ON REDCHURCH STREET** de Trevor Miller.



Comédienne de théâtre, elle a commencé dans **LES MONOLOGUES DU VAGIN** au théâtre Michel et **NULLE PART À L'HEURE** au ciné 13. On a pu voir Alysson Paradis dans la pièce **LA RÉCOMPENSE** de Bernard Murat au Théâtre Edouard

VII, dans **CROQUE-MONSIEUR** mis en scène par Thierry Klifa, **RÉCRÉATION** avec Aurélien Recoing, ou encore **OH MAMAN** mis en scène par Guillaume Sentou.

En parallèle elle continue son parcours au cinéma et à la télévision avec de beaux rôles secondaires dans **LES DRAPEAUX DE PAPIER**, premier long métrage de Nathan Ambrosioni, **ANDY** de Julien Weill avec Vincent Elbaz et Alice Taglioni, **A GOOD MAN** de Marie-Castille Mention-Schaar, le téléfilm unitaire **LA FUGUE** de Xavier Durringer, dans la série télévisée de Gilles Coulier **LA GUERRE DES MONDES** ou **TRAUMA** de Fred Grivois.

Récemment elle a tenu l'un des rôles principaux de **L'INVITATION** de Fred Grivois, pour OCS et a fini le tournage du téléfilm **ET TOI C'EST POUR QUAND ?** d'Éric et Caroline Du Potet. Début 2023, nous la retrouverons en

tête d'affiche de la pièce de théâtre **LE MANTEAU DE JANIS** mis en scène par Philippe Lelièvre et Delphine Piard puis dans le rôle principal du premier long métrage **AMORE MIO** de Guillaume Goux où elle rayonne aux côtés de Élodie Bouchez.

BIOGRAPHIE

ÉLODIE BOUCHEZ

Elodie Bouchez débute sa carrière dans le dernier film de Serge Gainsbourg **STAN THE FLASHER** en 1990. Très vite reconnue pour ses rôles marquants, elle remporte le César du meilleur espoir féminin en 1995 pour **LES ROSEAUX SAUVAGES** de André Téchiné, et le César de la meilleure actrice ainsi que le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour **LA VIE RÊVÉE DES ANGES** de Erick Zonca en 1999.

Elle joue dans le premier film d'Abdellatif Kechiche **LA FAUTE À VOLTAIRE** et collabore avec de nombreux metteurs en scène audacieux tels que Yolande Zauberman **CLUBBED TO DEATH**; Quentin Dupieux **RÉALITÉ** aux côtés d'Alain Chabat en 2014 ; Gaël Morel **À TOUTE VITESSE** ; Antony Cordier pour le film **HAPPY FEW** dans lequel elle partage l'affiche avec les acteurs Marina Foïs, Roschdy Zem et Nicolas Duvauchelle ; ou encore Olivier Dahan, Jean-Marc Barr et Pascal Arnold Siegfried, Didier LePêcheur, Roman Coppola, Cédric Klapisch, Patrice Leconte, Christine Lipinska, Sólveig Anspach, Eric et Ramzy.

Elle rencontre un fort succès auprès du public avec le film **BRICE DE NICE** de



© Thomas Bangalter

James Huth et tourne dans deux séries américaines **ALIAS** et **THE L WORLD**.

Son interprétation dans le bouleversant **PUPILLE** de Jeanne Herry lui vaut la victoire du prix Lumière de la meilleure actrice et une nomination pour le César de la meilleure actrice en 2019. Elodie Bouchez

retrouve les planches au théâtre de la Ville de 2020 à 2021 avec la pièce **LES SORCIÈRES DE SALEM** mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota d'après l'œuvre littéraire d'Arthur Miller.

Elle a tourné récemment **AMORE MIO** le premier long métrage de Guillaume Gouix dans lequel elle partage l'affiche avec Alysson Paradis, qui sortira début 2023, puis dans **UN HIVER EN ÉTÉ** de Laetitia Masson avec Benjamin Biolay, et Pablo Pauly, et enfin, **HAWAÏ** de Mélissa Drigeard aux côtés de Bérénice Béjo, Emilie Caen, Pierre Deladonchamps, Nicolas Duvauchelle et Manu Payet.

Elle est actuellement au cinéma dans **SIMONE, LE VOYAGE DU SIÈCLE** d'Olivier Dahan aux côtés d'Elsa Zylberstein et Rebecca Marder. Elle sera bientôt à l'affiche du nouveau film de Jeanne Herry, **JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES**, avec

Adèle Exarchopoulos, Leïla Bekhti, Gilles Lellouche.

Elodie Bouchez vient de terminer en septembre dernier le tournage du film **EN ATTENDANT LA NUIT** de Céline Rouzet avec Jean Charles Clichet qui sera sur les écrans courant de l'année 2023.



LISTE

ARTISTIQUE

LOLA ALYSSON PARADIS

MARGAUX ÉLODIE BOUCHEZ

GASPARD VIGGO FERREIRA-REDIER

RAPHAËL FÉLIX MARITAUD

A woman with long dark hair, wearing an orange tank top and black pants, is crouching and looking up at a young boy. The boy is sitting on a stack of four black tires, wearing a striped shirt and blue shorts. They are in front of a blue-painted wall that shows signs of wear and rust. To the left, there are more tires and a blue container.

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR **GUILLAUME GOUIX**

SCÉNARIO **GUILLAUME GOUIX, FANNY BURDINO,
CAMILLE LUGAN**

IMAGE **NOÉ BACH**

MONTAGE **LOUISE DECELLE**

SON **PHILIPPE GRIVEL, ARNAUD ROLLAND,
MATTHIEU DENIAU**

MUSIQUE ORIGINALE **ALBAN CLAUDIN**

Une production **AGAT Films** en coproduction avec **Studio Orlando**
Avec le soutien de la **Région Nouvelle-Aquitaine** en partenariat avec le **CNC** et de la **Commission du Film**
de **Sardaigne**, de la **Procirep** et de **l'Angoa**, **Cinémage 15 développement** Avec la participation de **Ciné+**

Bande Originale disponible chez **Milan Records** et **Sony Masterworks**

